

SYRIE

L'armée se rapproche de la reconquête totale d'Alep

Au 20^e jour de leur offensive de grande ampleur, les forces gouvernementales syriennes se rapprochent de leur objectif de reconquérir la totalité d'Alep, la deuxième ville du pays, divisée depuis 2012.

L'armée syrienne contrôle d'ores et déjà plus de la moitié des quartiers d'Alep qui étaient occupés par des groupes terroristes depuis quatre ans, après la conquête de nouveaux secteurs dans le cadre de son offensive pour reprendre la totalité de la deuxième ville du pays.

Le dernier secteur reconquis par l'armée, Tariq al-Bab, a été pris dans la nuit de vendredi à samedi à l'issue de violents combats, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), une ONG basée à Londres et proche de l'opposition islamiste.

D'après l'Observatoire, les forces progouvernementales ont désormais le contrôle d'environ 60% de la partie orientale d'Alep, que les groupes armés avaient occupée en 2012.

Avec la prise de Tariq al-Bab, les forces du gouvernement syrien s'assurent le contrôle d'une route reliant les quartiers ouest de la ville sous leur contrôle à l'aéroport international d'Alep, qu'elles tiennent également.

Depuis le 26 novembre, date à

laquelle elle s'est emparée du plus grand quartier rebelle d'Alep, Massaken Hanano, l'armée ne cesse de gagner du terrain face aux terroristes.

Depuis le début de son offensive le 15 novembre en vue de reprendre la totalité d'Alep, l'armée syrienne ne reprend pas seulement du terrain à Alep. Elle a également pris le contrôle ces dernières semaines de plusieurs localités autour de la capitale Damas, à l'issue d'accords passés avec les groupes de l'opposition armée.

Divisée depuis 2012 entre un secteur ouest contrôlé par le gouvernement et des quartiers Est aux mains de groupes armés, Alep est devenue le principal front du conflit en Syrie, qui a fait plus de 300 000 morts en plus de cinq ans.

L'armée syrienne a appelé dans la nuit «les résidents des quartiers nord-est d'Alep à revenir dans leurs maisons maintenant que l'armée a restauré la sécurité». Des dizaines d'Alépins qui avaient fui il y a plusieurs mois les quartiers Est de la ville face à la

violence des combats pour se réfugier à l'ouest ont été emmenés dans des bus gouvernementaux samedi aux quartiers récemment repris aux groupes armés, selon les médias.

«Plus de 30 camions sont arrivés dans le cadre du dernier convoi avec des habits chauds, des couvertures et de la nourriture», a déclaré hier le commandant russe Nikolai Ponomaryov lors

d'une conférence de presse à Alep.

Les Alépins ont pu continuer à passer de l'une à l'autre partie de la ville, de façon intermittente, via un check-point dans le centre, mais en 2014, la présence de «tireurs embusqués» a contraint à la fermeture totale de ce passage.

Ensuite, le seul moyen de rejoindre Alep-Est était un long trajet en bus privé via des territoires

contrôlés par le gouvernement, par le groupe terroriste Daesh et par d'autres groupes armés. Et il y a quelques mois, le siège total des quartiers rebelles a rendu ce voyage impossible.

Des pans entiers de l'ancienne capitale économique de Syrie ont été ravagés par la guerre, qui a fait plus de 300 000 morts et forcé plus de la moitié de la population du pays à fuir son foyer.

QATAR

Un site d'information réduit sa production en raison de la censure

Un organe d'information en ligne a indiqué dimanche qu'il allait réduire le nombre de ses articles après que les fournisseurs d'internet au Qatar ont bloqué l'accès du site, une mesure relevant de la «censure» selon lui.

Doha News, l'un des sites les plus populaires dans le Golfe et qui a notamment publié des articles critiquant une loi sur la cybercriminalité, est inaccessible au Qatar depuis mercredi. Cette mesure a été dénoncée comme «alarmante» par Amnesty International qui a

appelé les autorités du Qatar à «lever immédiatement le blocage de *Doha News*». Dans un communiqué dimanche, la direction du site a indiqué que le blocage de l'accès au Qatar est «un acte délibéré, lié en partie à des questions concernant notre autorisation de publication». «Dans l'intérêt de notre équipe, nous allons réduire le nombre d'articles que nous publions jusqu'à ce que nous puissions résoudre le problème et obtenir le déblocage de *dohanews.co*», écrit la direction, ajoutant qu'elle poursuit ses contacts avec les autorités.

«En même temps, nous rejetons l'idée que notre site d'information devrait être bloqué pour des problèmes d'autorisation. Il s'agit d'un acte clair de censure, un acte sans précédent au Qatar», ajoute le communiqué.

«Empêcher délibérément les gens au Qatar d'accéder à un site légitime d'information est une attaque flagrante contre la liberté des médias», avait commenté la semaine dernière James Lynch, directeur adjoint d'Amnesty International pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord.